

(science fiction)

# Mia la Cyborg



- 01 - Mise à jour
- 02 - L'armurier
- 03 - Prédiction
- 04 - Le monstre connecté
- 05 - L'arrestation
- 06 - L'Interrogatoire
- 07 - Commis d'office
- 08 - Illusion
- 09 - La liste
- 10 - La bourse
- 11 - Notification

## Chapitre 01 - Mise à jour

Sans le savoir, depuis des mois, Mia ne communiquait plus qu'avec des algorithmes, les machines l'avaient isolée peu à peu, se substituant progressivement aux derniers humains malades. Ils l'enfermèrent dans une prison invisible faite d'ondes, une prison immense et sans barreaux dont personne ne s'est jamais échappé.

Lorsque Mia se remémora sa dernière mise à jour, un goût métallique et salé oxyda sa salive. Elle avait décidé de stopper pour toujours le programme fédéral après que sa sœur, gardienne de scripts, lui ait confié un soir que leur vies étaient en sursis. Elle avait appris dans la firme où elle travaillait qu'un tout nouveau logiciel calculait la particularité de la résistance des clones au programme de pilotage cérébral. Mia fut prise d'angoisse de suite et vomit lorsqu'elle réalisa ce que sa sœur lui confiait. Julia et Mia étaient nées à l'issue d'une fécondation in vitro. Elle apprenait qu'elle était résistante et donc qu'elles seraient toutes deux bientôt recherchées.

Depuis la maternité, capteurs, scripts et bases de données avaient scruté et récolté leurs particularités pour les sélectionner par la suite à l'école. Lorsqu'au hasard, une activité les rapprochait, les jumelles avaient remarqué que les algorithmes les empêchait d'être ensemble. Mia n'aurait pas été étonnée de les voir impliqués dans un coup tordu, une malversation, car les plus anciens d'entre eux devenus autonome, avaient créé des contentieux avec les humains. A l'usure qu'ils ne subissaient pas, ils avaient fini par s'imposer contre eux et régnaient seuls sur la prison numérique des cyborgs. Dans ce lieu sans barreaux de métal à scier, l'activité des gardiens consistait à surveiller la distribution en électricité des fermes d'algorithmes, des voyants vert et rouge rythmaient la monotonie de leur quotidien. Julia qu'ils avaient sélectionnée dès la crèche supervisait l'une des machines en charge du contrôle des populations, celle-ci assemblait sans relâche différents corps d'armée de bots, qui exécutaient de façon méthodique des attaques cérébrales de déni.

Créées pendant la guerre des vaccins, les jumelles avaient échappé jusqu'ici aux blessures de ce programme inavouable et mortifère initié par les humains. À part ce goût métallique dans la bouche les sœurs supportaient bien, pour l'instant le programme fédéral de mise à jour, mais maintenant qu'elles étaient informées de leur particularité, il était temps pour elles de s'en extraire.

## Chapitre 02 – L'armurier

Le lendemain, après la confiance de sa sœur, comme une désactivée, Mia lisait le dernier chapitre d'un roman de Mary Shelley. Une fois fini, elle reposa le livre sur le lit, couverture tournée à dessein, une larme coula sur sa joue rose tachetée, jusque ses lèvres. Le goût salé de sa tristesse la fit se ressaisir aussitôt et sans l'avoir prévu, cette belle créature se décida à sortir pour marcher dans la nuit. Sans but, elle ignorait si elle y était autorisée, mais la porte s'ouvrit quand elle le réclama. Le rayon d'une lune bleue, proche et froide étincelait sur ses cheveux roux. Dehors les gens pressés qu'elle croisait semblaient comme intérieurement éteint, plus aucune flamme humaine ne brillait en eux. Seul une lumière artificielle, blanche et captivante rayonnait des téléphones et se reflétait sur la pâleur des visages dénués d'émotions.

Au détour d'une ruelle sombre, une patrouille fédérale verbalisait le non port de téléphone des quelques rares cyborgs sortis sans. Pour échapper au contrôle Mia s'engouffra sous un porche surplombé d'une arche lumineuse comme il en existait encore jusqu'aux années dix, sans même regarder l'enseigne où était écrit: « Surplus militaire 2.0 », elle ne dit rien à voix haute et franchit la porte qui s'ouvrait en la poussant. Un homme de forte corpulence à l'apparence négligée se tenait assis derrière un comptoir cerclé d'un cadre de bois devenu rare. Les traces de doigts sur la poussière mélangée à de la graisse laissaient apparaître aux clients courageux comme Mia, un étalage d'armes à feu, de seringues et de munitions exposées.

Le commerçant qui n'avait pas même salué la jeune femme, haussa la tête puis baissa le regard en la voyant entrer et comme un scanner, ses yeux balayèrent Mia de bas en haut puis après une courte pause sur le visage de la jeune fille, ils effectuèrent le mouvement inverse jusque ces pieds. Lorsqu'elle ressentait un regard masculin, même humain, se poser sur sa chair, elle avait ce tic nerveux qui lui faisait, en une rotation rapide du poignet, glisser ses cheveux derrière l'oreille, freinant doucement le mouvement par une caresse langoureuse sur le lobe.

L'attitude prédatrice de l'armurier en ce lieu lugubre mettait mal à l'aise Mia, qui se demandait si elle avait bien fait de rentrer pour échapper au contrôle. Elle s'efforça de bloquer ce geste inconscient, prit le regard le moins sensuel qu'elle pouvait et demanda à l'homme s'il vendait des téléphones en le fixant de ses yeux verts de félin. L'homme, avant de répondre, renifla trois fois et l'on entendit qu'il avalait sa salive alors que l'on eût cru qu'il allait cracher sur le sol.

« Un téléphone? Bah le gouvernement en donne! D'habitude les gens comme vous me demandent plutôt des gilets de faraday pour s'enfuir ou des armes pour se suicider. Avec cela pour sûr qu'ils ne viennent qu'une seule fois ma petite dame. » Et il se mit à rire, comme satisfait du sort de ces clients.

S'enfuir? Se répéta-t-elle en pensée avec une lueur d'espoir et elle attendit qu'il eût fini de rire pour lui demander : « Mais pour partir où? » Le commerçant répondit d'un ton grossier, sans compassion: « Bah ça ma p'tite dame, bien plus loin que les suicidés pardi. »

Des gens s'enfuyaient donc! Des non cyborgs ? Il fallait prévenir Julia, découvrir leur destination. Mais avant cela elle voulait obtenir une réponse plus précise alors elle baissa ses paupières dangereusement et esquissa un sourire en s'adressant à l'armurier: « Quelle est l'utilité de ce gilet ? » Le commerçant se rapprocha aussitôt de la jeune femme, comme pour la sentir. Ses narines s'écartèrent, mais bloqué dans son élan par son gros ventre sur l'arrête du comptoir qu'il avait oublié, il ne fit que baisser la voix en lui disant près de l'oreille: « C'est utile pour neutraliser le graphène des implants, je vous garantis qu'il fonctionne. » Il y eut un silence qui ne durât que quelques secondes... Mia toujours mal à l'aise ne savait pas si elle en avait besoin, mais elle en prit un, le seul restant. Elle acheta également des balles et un fusil de type militaire. L'homme qui la regardait sans cligner des yeux puait la transpiration et la perversion. Elle le sentait et paya d'un scan rapide de l'iris, pour vite partir. « Sur la facture, j'ai mis : Livres, ne vous inquiétez pas, j'ai la licence pour les vendre comme des armes. » dit il.

L'armurier lui tendit un sac pour y dissimuler ses achats et il profita de cet échange pour lui caresser les doigts langoureusement. Quand Mia sortit du magasin pour rentrer chez elle, elle se promit, pendant qu'elle essuyait ses mains, de ne plus jamais revenir ici, non armée.

### Chapitre 03 – **Prédiction**

Premier janvier 2030, son agenda a été tenu. Le chef de la police fédérale -Arthur S- a été félicité mais pas encore décoré. Dans l'intimité il a poussé une colère, mais au travail il a simplement demandé l'activation du couvre feu à ses robots policier fraîchement mis à jour. Les cyborgs ont été notifiés que le port du téléphone est maintenant obligatoire de six heures à vingt heures...

[2022@Josette.Parks](mailto:2022@Josette.Parks)